

Denis Guérin, la main à la paille

Le rempailleur de chaise, c'est encore dans l'imagination des gens un petit boulot marginal, plutôt pratiqué par les voleurs de poules" constate Denis Guérin, lucide et pas désabusé pour autant. Cette image assez peu reluisante, cet artisan aytrésien n'a de cesse depuis 13 ans qu'il a choisi ce métier de vouloir la revaloriser. Avant tout par un travail réalisé avec des matériaux nobles et naturels. Dans l'atelier de Denis Guérin seuls le raphia, le rotin et la paille ont droit de cité. Et encore, pas n'importe quelle paille. "Je ne travaille que la paille de seigle, d'une variété sélectionnée et traitée pour cet usage". Livrée en brindilles, colorée ou naturelle, elle se fend d'un coup d'ongle et permet d'envelopper en souplesse les brins de raphias pour mieux former les torons, ces gros fils constituant l'assise de la chaise ou du fauteuil. Des meubles qu'une clientèle de particuliers souhaite voir restaurer, "souvent pour des questions sentimentales".

Les "supports" sur lesquels Denis Guérin exerce son art sont très souvent d'authentiques chef d'oeuvres des siècles passés. Ici, une série de douze chaises au dossier peint de scènes naïves, toutes différentes et éclatantes de couleurs. Là, un vieux prie-dieu en bois ciré, aux barreaux travaillés et tournés et dont l'assise est désormais recouverte d'un paillage coloré à motifs du plus bel effet. Au mur de son atelier, des photos retracent la rénovation d'un cannage en forme de losange d'un fauteuil de style "chippendale".

Autodidacte

Autant de marques d'un savoir-faire que Denis Guérin transmet désormais au cours des stages qu'il encadre. Lui, le parfait autodidacte est en effet devenu formateur. "Je suis venu au rempaillage de chaises par amour des vieux meubles et la certitude qu'un travail de qualité devait se révéler payant à long terme"

suite page 20

Denis Guérin revalorise l'image du rempailleur de chaise

